

# Jean-François ROD cours 1964

## Extrait du bulletin de septembre 2000

### « Du Rond des Dames en forêt d'Ombrée, à la Place Saint-Sulpice à Paris ... » Jean-François Rod - cours 1964 - Président de la Librairie LA PROCURE

Longer les vitrines de la rue de Mézières en se disant : « Il faudra que je feuillette ce livre tout à l'heure ». Franchir le seuil : beaucoup de monde et, pourtant, un impressionnant silence, quasi monacal. Chacun est là, discret, réservé, concentré devant les multiples rayons.

Pour commencer, il faut d'un coup d'œil circulaire, en choisir un en premier. S'y diriger en essayant de ne pas se laisser distraire par toutes ces tentations que sont ces livres fort bien présentés.

« Nouveautés, Beaux-Arts », « Nourritures silencieuses », « Marcher et méditer », il y a même des « policiers » ... Vous vous arrêtez, vous vous décidez à choisir, puis vous repartez pour votre quête. Petit à petit, une petite pile d'ouvrages s'entasse sous votre bras, coincée contre votre cœur, vous les avez sélectionnés : un facile à lire, un pratique, un plus spirituel...

Vous progressez lentement vers « Marche Prière ». Là, la perplexité s'empare de vous. Tous ces titres, tous ces témoignages, le désir de tout lire, de tout découvrir.



Jean-François, Catherine et leurs enfants  
une famille rayonnante.

de chaque côté de la grande porte de la chapelle.

Hélas, il faut partir, s'approcher de la caisse, puis retrouver l'asphalte chaud de la place Saint-Sulpice. Alors on s'assoit sur un banc pour regarder la fontaine des « 4 points cardinaux » et rêver et anticiper ...

Tout cela, vous le devez maintenant à un Combréen cent pour cent lui aussi fier de l'être, qui a fait toutes ses études au Collège : Jean-François ROD, du cours 1964.

Jean-François est né à Angers en 1946 et, à l'âge de 3 ans, il est arrivé à Bel-Air de Combrée où son père dirigeait une famille rayonnante l'atelier de marbrerie des Ardoisières. C'est à lui que l'on doit les plaques et les inscriptions qui se trouvent



Jean-François ROD (c. 1964), P.D.G. de  
La Procure. (Photo P. Covacica)



Jean-François ROD, quatrième à partir de la gauche, rang du milieu, dans la classe de son Instituteur Victor Richard, à Bel-Air de Combrée.

A l'école primaire locale, son maître, M. Victor RICHARD, perspicace psychologue, l'avait déjà remarqué. Il le considérait comme l'un des plus brillants sujets qu'il avait eus en quarante-huit ans de carrière, avec, d'ailleurs, un autre Combréen, Alexis GUILLOTTEL, du cours 45.

En septembre 1957, ce fut l'entrée au Collège, en Sixième. Le titulaire était l'abbé Jean PAVEC, un prêtre calme, pondéré, consciencieux, proche de ses élèves.

Jean-François aime parler de ses anciens professeurs qu'il a tous beaucoup appréciés :

- abbé Victor CLAVEREAU, grand amateur de tennis et qui initia, avec une grande ténacité, de nombreuses générations à la grande musique de Bach, Haendel, Lalande, Fauré.
- abbé Jean Davy, grande silhouette dégingandée, animé d'un humour féroce et jamais méchant. Il avait l'art de donner des sujets de dissertation structurants.
- abbé Léon Poupelin, philosophe chaleureux au bon sens aussi bien rabelaisien que cartésien.
- Le père Pateau, à l'humanisme tout auréolé de passion thérésienne.
- abbé Louis Macé, le surveillant aux colères blanches redoutées, mais très attentif à nos travaux et à nos jeux.
- M. Henri Gazeau, passionné professeur d'histoire qui avait l'art de mettre en scène le passé avec fougue et humour.

Deux mentions particulières,

- l'une pour le Père Jean TORTIGER- Cours 45- aumônier très présent et veillant sur les âmes adolescentes avec une souriante discrétion, mais non dénué d'humour lui aussi. Il a fait comprendre à Jean-François l'Évangile et lui «en a donné le goût». Jean Tortiger avait lancé une équipe J.E.C. qui permettait aux jeunes de se prendre en charge les uns les autres.
- autre pour M. Maurice COURAUD, le professeur de gymnastique. Un «éducateur exceptionnel qui suivait ses élèves tout au long de leur parcours, de la Sixième jusqu'à la fin. Il savait insuffler le sens de l'effort, de la droiture, la volonté d'aller jusqu'au bout et de faire encore mieux, pas seulement en individuel, mais aussi en équipe". Le Collège tenait un très bon rang en athlétisme et Jean-François était un hurdler du niveau national.

Pour lui, l'apport de Cambrée est immense à tous niveaux: le corps professoral, l'encadrement, les camarades dont beaucoup sont restés amis: André LARDEUX , Président du Conseil Général de Maine-et-Loire, Moïse REMOUÉ, Jean-Pierre NEIVA, Antoine JOZAN ...

« J'ai trouvé, dit-il, dans ce collège, un monde où l'on était respecté, réellement entouré, sans une protection trop forte. On faisait attention à vous avec le soin de vous transmettre ce dont vous aviez besoin, une éducation scolaire de très grande qualité, mais aussi une véritable formation globale avec des gens qui avaient le souci de faire en sorte que les jeunes qui leur étaient confiés soient pris en charge pour tous les aspects de leur vie intellectuelle, humaine et spirituelle. En un mot, une grande ambition humaniste, pas sans mérite à l'époque, pour apprendre, s'éduquer et grandir dans la Foi ».

Après le Bac, en 1964, ce fut le séminaire et le noviciat de la compagnie de Jésus, c'est à dire la formation jésuite - une maîtrise de philosophie en Sorbonne et l'enseignement : d'abord au Collège Saint-François-Xavier à Vannes, puis à Madagascar, au Collège Saint-Michel à Tananarive.

En 1977, Jean-François quitte la Compagnie et revient à Paris où se présente l'occasion pour lui de rentrer à la Librairie LA PROCURE qui cherche un libraire ayant des bases en philosophie et en théologie. Il considère qu'il s'agit d'un métier permettant d'utiliser sa formation d'une autre façon et de continuer son apostolat en diffusant la culture.

Le « parcours » fut ensuite le suivant : en 1985, directeur du magasin de la rue de Mézières, en 1991, Président, la nouvelle fut annoncée dans le Figaro.

### «LA PROCURE»

Installée au cœur de la capitale, 3, rue de Mézières, dans le VI<sup>ème</sup> arrondissement, près de Saint-Sulpice, « La Procure » est reconnue comme la plus grande librairie religieuse d'Europe. Elle compte plusieurs points de vente sur Paris, celui de la rue de Mézières, un autre dans le quartier Saint-Lazare, 5, rue de Laborde (VIII<sup>ème</sup>), un autre à Evry, 21, cours Mgr-Romero. Elle a un réseau de librairies dans toute la France, avec 26 magasins, dont un à Nantes. En Europe, deux adresses : à Genève, 53, rue de Carouge, à Rome, 23, place Saint-Louis-des-Français. Un service de vente par correspondance a été mis en place il y a plus de 80 ans.



La Procure de l'Intérieur.

(Photo Victor Richard)

Si sa première spécialité est le livre religieux, elle se veut être également une grande librairie générale et universitaire et possède un rayon musique - en particulier religieuse - et vidéos très développé. Il existe également un département carterie cadeaux, essentiellement dans le domaine toujours religieux.

Sur une superficie de 1.000 m<sup>2</sup> se trouvent 80.000 titres différents avec la possibilité d'en procurer 180.000.

Pour son Président, La Procure est très liée au public. Pour lui, le métier de libraire « ce n'est pas autre chose que de mettre en relation des auteurs, des textes, et des lecteurs dont certains savent ce qu'ils cherchent, mais d'autres pas exactement ». Et ce dans de multiples domaines : philosophie, sciences humaines, culture beaux-arts, histoire, ... Bien entendu le domaine religieux est très développé : mystique, spiritualité, théologie. La Procure est la plus importante librairie protestante et orthodoxe de Paris et compte beaucoup d'ouvrages sur le judaïsme, l'islam, le bouddhisme et les grandes traditions d'Orient.

Jean-François est fier de son secteur « jeunesse » et considère qu'il ne faut pas dédaigner les livres policiers, le tourisme, la gastronomie.

Les rayons sont confiés non pas à des vendeurs, mais à des « libraires » qui connaissent leur sujet à fond. On peut venir sans problème demander un livre, il y aura des recherches de faites, ils sont spécialistes et passionnés par le domaine dont ils s'occupent.

Notre ami précise : « Ils disposent d'un maximum d'autonomie pour gérer le rayon qui est le leur. Ils reçoivent les représentants, décident des quantités à commander aux éditeurs, veillent à ce que l'assortiment reste un assortiment pointu, qualifié et, effectivement, leur métier, c'est d'être très accueillants aux personnes qui passent avec des demandes très différentes, avec une compétence très différente ».

Et d'ajouter : « La librairie n'est pas faite que pour des gens savants, des gens déjà très affûtés. On reçoit aussi beaucoup de gens qui viennent au contraire, pour commencer une recherche personnelle, qu'elle soit religieuse, spirituelle ou culturelle. Donc le libraire est normalement quelqu'un d'accueillant, qui est capable d'échanger sur les livres parce qu'il les connaît et il le fait avec passion ».

C'est tellement bien que chaque été viennent de nombreux universitaires américains, ainsi que des bibliothécaires, des théologiens.

L'état d'esprit de La Procure : « Donner envie de lire » ...

C'est le souci fondamental du Président qui se veut d'abord un animateur avec, pour mission, de faire partager la finalité de son projet à tous ceux qui travaillent dans l'entreprise.

Pour lui, il n'est pas nécessaire de se mêler de tout, mais de bien choisir les hommes et bien indiquer le niveau d'exigence qu'il faut se fixer pour réussir ce métier - pas facile - comme beaucoup d'autres !

Cent livres nouveaux paraissent chaque jour. Bien entendu tout n'est pas lu, mais les plus importants le sont pour permettre que tout ce qui se produit de mieux, tout ce qu'il y a de meilleur, se retrouve sur « les tables de La Procure ». « Le meilleur de ce que font les humains dans le domaine littéraire doit être choisi pour aller à la rencontre des lecteurs ». « Un seul livre peut changer une vie » ... se plaît à répéter Jean-François, lui qui les collectionnait sous forme de prix lorsqu'il était au Collège, sait de quoi il parle...

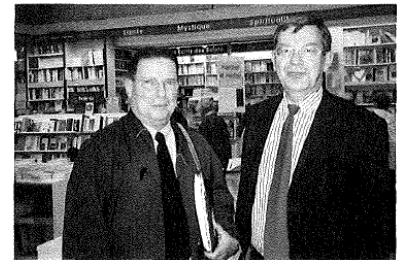
Victor Richard (c. 1945)

### **Extrait du bulletin de mars 2004**

C'est le jeudi 18 décembre 2003, alors que notre bulletin d'hiver 2004 sortait des presses, qu'une double page du journal La Croix, rubrique « Livres et Idées », était consacrée à Jean-François ROD du cours 1964, « libraire et PDG du réseau La Procure ».

Rappelons d'abord que notre publication avait joué les pionnières, en la circonstance, puisque Victor RICHARD avait signé, dans le bulletin d'Automne 2000, p. 38, et sur le même « sujet », un article très complet intitulé : « Du rond des Dames, en forêt d'Ombree, à la place St Sulpice à Paris ». Nous ne pouvions donc que nous réjouir de voir un grand Quotidien national se pencher à son tour sur un parcours exemplaire que nous avions retracé, il y a quatre ans ...

Faute de place, il n'est pas question de reprendre tout le contenu de cet article, signé Robert Migliorini. Nous ne retiendrons que quelques données intéressantes, voire nouvelles. Sous le titre « *Les années librairies de Jean-François ROD* », l'auteur nous présente le patron : « *acteur incontournable de la librairie indépendante et spécialisée dans le domaine du livre religieux...* ». Avec beaucoup de sympathie, il nous livre certaines facettes de son caractère à travers des témoignages de certaines de ses relations de travail, comme celui de Henri CAUSSE, directeur commercial des Éditions de Minuit : « *Il est d'une modestie et d'une simplicité rares, et toujours curieux de ce qui se profile pour demain. Une telle somme de qualités est mystérieuse pour moi. Avec lui, les*



Michel Leroy et Jean-François Rod, deux Combréens au royaume des livres! (Photo V. Richard)

*conversations ne se limitent pas au chiffre d'affaires. » ... « C'est un homme de convictions et de compétence »* reconnaît par ailleurs un libraire associé dans le réseau de La Procure. C'est surtout en nous rapportant certaines réflexions significatives de Jean-François que se précise le profil d'un homme « sorti du rang », qui, adolescent, courait les bois, dévorant « *un livre par jour* », aimant flâner dans les 1000 m<sup>2</sup> du magasin, « *concentré de ce que tout esprit humain produit de meilleur* », n'hésitant pas à conseiller les clients et à se montrer « *bon commerçant* », passionné par un métier où il a la chance de pouvoir « *exprimer ses convictions* ». Ce catholique convaincu « *ne sépare jamais le christianisme et le dynamisme de la sagesse humaine* » et il appelle à de nouvelles initiatives pour manifester l'importance du livre pour la formation des chrétiens, proposant par exemple un plan de formation destiné à favoriser la formation permanente des croyants parfois déstabilisés. Sur ce sujet, il ira même jusqu'à interpeller un évêque par Internet.

Nous apprendrons, enfin, que la Bretagne est la nouvelle terre d'accueil de notre ami où il aime planter merisiers, chênes, châtaigniers, recréer des haies. Ainsi du culte des livres à la culture des arbres, la boucle n'est-elle pas bouclée, source d'un nouvel équilibre ? Et Robert Migliorini de conclure son article, en forme d'hommage, en laissant entendre que demain, peut-être, Jean-François pourrait prendre sa place parmi les auteurs qui s'alignent sur les présentoirs de ses librairies. Nombreux sont les domaines où il aurait beaucoup à dire ! Mais le temps est-il venu pour celui qui ne cesse de croire profondément qu'un livre peut changer une vie ? Souhaitons que notre ami, un jour proche, ose prendre le beau risque de changer les couleurs de nos vies !

Michel LEROY

D'après l'article de Robert Migliorini dans La Croix du jeudi 18 décembre 2003.